

# Le choix du 1<sup>er</sup> emploi : conseils d'un ancien étudiant

Été 2017, me voilà en train de terminer ma formation à l'École La Source. Le ciel est radieux, l'école déjà à moitié vide, la majorité des cours étant finis pour les étudiants. Sont installés ici et là, dans une ambiance à la fois studieuse et décontractée, les groupes de 3<sup>ème</sup> année qui finalisent leur travail de Bachelor.

Un autre sujet s'est aussi glissé dans les conversations : où allons-nous décrocher notre premier emploi ? La plupart d'entre nous réalise avec anxiété que nous allons bientôt quitter le monde protégé et privilégié de l'école pour rejoindre le monde du travail et assumer les responsabilités qui incombent à notre profession. Je vous propose de vous livrer mon analyse de cette période de transition afin de comprendre ces enjeux et vous aider à avancer sereinement vers cette nouvelle expérience.

## **Le premier emploi : une transition parfois effrayante**

Pour la majorité des étudiants, ce premier emploi infirmier, c'est aller vers l'inconnu et devoir comprendre de nouveaux enjeux, tels que le salaire, l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, la stratégie à adopter en vue de son futur parcours professionnel ou tout simplement l'inquiétude de savoir si on est fait pour cette profession que l'on aura pratiquée seulement au travers de nos stages de formation pratique.

### *1) Le salaire*

Concernant le salaire, il n'y a pas de tabou à demander les conditions salariales à un employeur qui vous intéresse. S'intéresser à cette question, c'est aussi légitimer le droit à une juste rémunération et faire indirectement pression pour une meilleure harmonisation des salaires à niveau de formation équivalent.

### *2) L'équilibre vie privée/vie professionnelle et le rythme*

J'aimerais m'attarder davantage sur une ressource sans doute encore plus précieuse que l'argent : le temps. Il est courant dans la profession d'être soumis à des horaires irréguliers, des services de piquet, des journées de 12 heures, des horaires de nuit. De plus, les jours fériés et week-ends sont travaillés au prorata temporis dans la majorité des cas. La combinaison d'un rythme de travail irrégulier avec un taux de travail élevé peut être un véritable défi en termes de qualité de vie et d'organisation de sa vie sociale et familiale. Aussi, je pense qu'il est important de réfléchir à ses propres limites au moment de ce choix du premier emploi afin d'éviter l'épuisement. Pour être aidant envers les autres, il faut commencer par se traiter correctement et respecter ses limites. Être flexible est parfois nécessaire, mais avoir des moments à soi pour se ressourcer et se reposer, est indispensable pour préserver sa santé et sa motivation sur la durée.

### *3) L'enjeu du parcours professionnel et du milieu des soins*

Un questionnement essentiel chez les futurs infirmiers est de savoir dans quel domaine commencer afin d'optimiser son parcours professionnel : question légitime tant les différences sont significatives entre les domaines de soins et à terme, nous développons davantage certaines compétences et moins d'autres,

---

**Aussi, je pense qu'il est important de réfléchir à ses propres limites au moment de ce choix du premier emploi afin d'éviter l'épuisement. Pour être aidant envers les autres, il faut commencer par se traiter correctement et respecter ses limites.**

---

selon que nous soyons en psychiatrie, en gériatrie, en pédiatrie, en médecine, en chirurgie ou en santé communautaire. Cela étant, la crainte de se retrouver coincé dans un domaine, de perdre sa polyvalence et finir inemployable ne doit pas tourner à l'obsession. Trop nombreuses sont les personnes qui s'imposent d'aller dès le départ en soins aigus, de crainte de ne plus être à la page en soins techniques ou parce que certains postes dans ce milieu sont perçus comme plus prestigieux, intenses et donc attrayants sur le CV, pour finalement déchanter et se retrouver en souffrance. La vérité est qu'après deux années de pratique, voire un peu plus, il est toujours possible de changer de domaine, de se former et de se spécialiser. La profession infirmière a cette chance d'être multiple et de nous permettre de choisir une voie en adéquation avec qui nous sommes.

**Pour conclure : ne pas se perdre, ne pas se sacrifier pour garder la flamme**

La profession infirmière est une profession riche et fascinante mais qui peut aussi prendre beaucoup. C'est pourquoi il est important que les infirmiers ne sacrifient pas leur bien-être et n'oublient pas les valeurs qui les ont amenés vers cette profession. Le choix du premier emploi doit, selon moi, être celui du cœur, celui dont la mission nous intéresse fondamentalement, car c'est à ce moment décisif de vulnérabilité et de découverte que nous avons le plus grand besoin de trouver

du sens dans son travail. Se forcer à s'adapter à un domaine qui ne nous correspond pas, en plus de devoir s'adapter au rythme de travail intense, c'est l'épuisement assuré ! Si vous voulez travailler en médecine interne car cela vous passionne, allez-y ! Si vous voulez travailler en psychiatrie car c'est votre coup de cœur depuis le stage, foncez !

*Chers futurs collègues, sentez-vous libres de choisir ce qui vous attire dans les soins, c'est ainsi que vous trouverez le plus de satisfaction dans votre profession et vos patients vous en remercieront.*

**Fabien Van Beneden**  
 Infirmier exerçant en psychiatrie  
 à Maison Bethel  
 Diplômé Source 2017